



Rendez-vous aux jardins (3, 4 et 5 juin 2016) Les couleurs du jardin

Jardin botanique Henri Gaussen : Teintures végétales

Sommaire

Articles disponibles dans les bibliothèques	p. 1 - 4
Webographie	p. 5 - 8
Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac	p. 9 - 10
Bibliographie : Médiathèque Jeunesse « Pourquoi Pas ? »	p. 11

Articles disponibles dans les bibliothèques

Les plantes tinctoriales ou textiles : du chanvre au safran

Chanvre, chènevis, cannabis : Une petite histoire du chanvre au Maghreb par Jamal Bellakhdar dans **La Garance voyageuse**, n°107, automne 2014. pp. 38-43
Depuis les textiles en chanvre des tombeaux pharaoniques jusqu'au narcotrafic d'hier et d'aujourd'hui, la culture et l'usage du chanvre en Afrique du Nord ont suivi une longue évolution à travers les siècles.

Coton bio : le nouvel or blanc dans **Animan**, n°178 d'octobre 2013. pp. 64-69
Le coton fait partie des plus anciennes cultures au monde et constitue un des principaux produits de base pour les textiles de toutes sortes. C'est pourquoi on le surnomme aussi "or blanc". Un or qui bien souvent ne représente pas une richesse pour la nature et les agriculteurs. Au contraire : la production de coton en monoculture influe sur l'équilibre écologique et nombre de petits producteurs ne sont pas en mesure de vivre de leur récolte. C'est pourquoi l'avenir de bien des agriculteurs en Inde et en Tanzanie repose sur le coton bio comme le montrent de façon saisissante les projets de la fondation bioRe.

Le pastel des teinturiers par Régine Rosenthal dans **Hommes & Plantes**, n°60, hiver 2006-2007. pp. 10-11
Le pastel (*Isatis tinctoria L.*) est une Brassicacée (crucifère) bisannuelle, qui forme une forte rosette de feuilles rendant un principe colorant : « l'isatan B » (indoxyde-5-cétogluconate), qui bleuit lorsqu'il s'oxyde. Cette plante assez commune dans le Midi et jusqu'en Europe centrale, est de nouveau cultivée en France et en Allemagne.

Pourpre, kermès, pastel : teintures précieuses de la Méditerranée par Dominique Cardon dans **Archéologia**, n°362 de décembre 1999. pp. 18-29
Empereurs byzantins "nés dans la pourpre"... rouge écarlate du manteau du Christ... fabuleux "pays de cocagne" où l'or bleu du pastel en coques assure indéfiniment la prospérité générale... La pourpre, le kermès et le pastel, trois teintures mythiques entre toutes, profondément inscrites dans le patrimoine culturel des civilisations méditerranéennes, ont été choisies comme exemples pour présenter au musée des Beaux-Arts, les acquis des recherches récentes sur l'histoire et l'archéologie de la production des colorants.

Du coton naturellement coloré par James Vreeland dans **Pour la science**, n°266 de décembre 1999. pp. 62-68
Pendant 5000 ans, les Indiens d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ont cultivé du coton naturellement coloré. Le demande de produits écologiques a relancé la production.

Le henné, plante de beauté par Josselyne-France Bélieu dans **La Garance voyageuse**, n°46, été 1999. pp. 27-30
Originaire d'Inde occidentale, le henné offre l'exemple d'une plante d'usage très ancien encore appréciée de nos jours, en particulier pour son pouvoir colorant dans les soins du corps et des cheveux.

Les plantes textiles par Michèle Dallon dans **La Garance voyageuse**, n°42, été 1998. pp. 26-29
De nombreuses espèces exotiques ou indigènes ont servi ou servent encore de fibre textile. Leur préparation est restée quasi la même depuis plusieurs siècles.

Le chanvre nouveau par Michka dans **La Garance voyageuse**, n°30, printemps 1995. pp. 4-8
Le cannabis, plante aux mille facettes, herbe sainte du continent indien, le chanvre dont on a fait de tous temps cordages et voiles de bateaux, nous revient aujourd'hui sous forme de plante à tout faire, parée de vertus écologiques.

La Maurelle, le tournesol et son drapeau par Pierre Sellenet dans **La Garance voyageuse**, n°19, automne 1992. pp. 13-18
Situé entre Nîmes et Montpellier, le village languedocien de Gallargues-le-Montueux a connu une grande renommée à travers l'Europe grâce à une plante tinctoriale : la maurelle. D'aspect assez insignifiant, elle permet d'obtenir pendant plusieurs siècles une teinture bleu-violet appelée « tournesol en drapeaux ».

Le Pastel, l'or bleu d'un temps par Guillaume Lemoine dans **La Garance voyageuse**, n°27, automne 1994. pp. 4-6
Belle Brassicacée à fleurs jaunes, le pastel va faire, au XVI^{ème} siècle, la fortune du pays toulousain grâce à un commerce fructueux et prospère à l'origine de l'expression bien connue : « pays de Cocagne ».

Le safran : Poudre d'or végétal par Stéphane Parret dans **La Garance voyageuse**, n°11 de 1990. pp. 2-5
Après de longues années d'absence, le safran est à nouveau cultivé en France pour le plaisir de nos papilles gustatives.

Entre teintures, pigments et colorants végétaux

Un teinturier du Languedoc à la conquête du Levant par Dominique Cardon dans **Pour la science**, n°448 de février 2015. pp. 70-74
Un mystérieux carnet de teinturier éclaire l'importance, au XVIII^{ème} siècle, de la maîtrise des couleurs dans la guerre commerciale que se livraient les draperies européennes pour remporter les marchés orientaux.

Ils s'inspirent de la nature par Eric de Kermel dans **Terre sauvage**, n°313 de février 2015. pp. 84-89

Numéro spécial "La Nature inspire l'art".

Peinture, sculpture, travail du coton, du bois, de la terre... Nombre d'artistes trouvent dans la nature la source de leur créativité, et parfois même leur matériau premier. Sensibles à un végétal, aux formes du monde sous-marin, aux parfums et couleurs d'une forêt... , ces artistes s'inspirent de la nature.

Réussir sa teinture... de laine par Véronique Polonovski dans **Découverte**, n°395 de novembre 2014. pp. 72-73

La teinture de fibres textiles est une technique aussi vieille que l'humanité. Réalisée à l'origine à partir de colorants naturels, la majorité des teintures actuelles s'effectue désormais avec des colorants de synthèse. Une pratique accessible à tous, comme le montre ce précis pour teinturiers amateurs.

Dompter les couleurs par Kamil Fadel dans **Cosinus**, n°152 de septembre 2013. pp. 16-22

L'art des couleurs est né semble-t-il, du cerveau d'un de nos ancêtres, dans une grotte, au Paléolithique supérieur. Parcourons les 30 000 ans de progrès techniques qui séparent la palette de l'homme préhistorique (un nombre très restreint de couleurs) de celle, immense, que les chimistes nous proposent aujourd'hui - en particulier pour les textiles.

La chimie au jardin par Jean-Luc Fouquet dans **Cosinus**, n°141 de septembre 2012. pp. 22-27

"Chlorophylle", un nom bien connu. Ce pigment des végétaux est responsable de leur couleur verte et leur permet d'absorber la lumière pour réaliser la photosynthèse. Mais les autres couleurs des plantes viennent d'autres pigments qui ont des rôles variés : assurer la protection contre les rayons du Soleil, les prédateurs, les champignons, permettre à une fleur d'attirer les insectes (ou dans les pays chauds les oiseaux) pour la pollinisation, etc. Les réactions des pigments à leur environnement sont très intéressantes à observer, ce qui ne fait d'ailleurs des substances utiles en chimie.

Des plantes & des hommes en Auvergne dans **Cosinus**, n°123 de janvier 2011. pp. 26-27

A quoi servent les plantes ? A cette question simple, la région auvergnate fournit un excellent sujet d'étude, et le Muséum de Clermont-Ferrand répond par une exposition très documentée. Vous y découvrirez les ressources que le monde végétal a su offrir, aux anciens chasseurs-cueilleurs de la préhistoire, à nos laboratoires de phytothérapie, en passant par les Gallo-romains ou les artisans du 19e siècle.

La teinture, l'art de combiner colorants et fibres par Véronique Polonovski dans **Découverte**, n°365 de novembre 2009. pp. 32-43

En 1851, Eugène Chevreul (1786-1889), alors directeur des teintures à la Manufacture nationale des Gobelins, écrivait dans "Les tapisseries et les tapis des Manufactures nationales" : "L'art de teindre consiste à imprégner, aussi profondément que possible, le linceul, la soie, la laine et la peau, de matières colorantes qui y restent fixées mécaniquement, par affinité chimique, ou enfin à la fois par affinité et mécaniquement". Ainsi, pour mieux appréhender ce qu'est le processus de teinture, il est nécessaire de s'intéresser aux différentes familles de colorants et de fibres textiles.

Préhistoire de la couleur par Romain Pigeaud dans **Archéologia**, n°406 de décembre 2003. pp. 18-23

L'utilisation de la couleur à des fins particulières remonte à la Préhistoire. Qu'ils se servent de pigments bruts, raffinés ou de synthèse, les humains ont rapidement créé des palettes que les millénaires n'ont pas réussies à effacer.

Les tanins en teinture, l'apport de la flore méditerranéenne par Dominique Cardon dans **La Garance voyageuse**, n°63, automne 2003. pp. 22-28.

Mises au point par des siècles d'expérimentation et de tâtonnements, les techniques de teinture des fibres textiles utilisent les propriétés des plantes à tanins. Avec le sumac, le pistachier, différents chênes et la corroyère, la zone méditerranéenne est une grande pourvoyeuse de tanins.

Les teintures naturelles par Dominique Cardon dans **Pour la science**, n°266 de décembre 1999. pp. 50-55

Fait partie d'un dossier de 26 articles intitulé "Fibres textiles et tissus biologiques". Après avoir été éclipsé pendant un siècle par les colorants artificiels, les teintures naturelles suscitent à nouveau l'intérêt des industriels, des chimistes et... des archéologues.

L'ennoblissement des textiles par Pierre Viallier dans **Pour la science**, n°266 de décembre 1999. pp. 118-123

Fait partie d'un dossier de 26 articles intitulé "Fibres textiles et tissus biologiques". Après le tissage, les fabricants font subir de nombreux traitements aux tissus : teinture, nettoyage, apprêts... L'industrie de l'ennoblissement rationalise ces opérations en se fondant sur l'étude physico-chimique des fibres et des produits utilisés.

Webographie

Peinture et pigments d'origine naturelle : Pour fabriquer de la peinture, il faut des pigments, poudres colorées aujourd'hui fabriquées de manière synthétique mais que l'on trouvait auparavant dans la nature. Le blanc était obtenu en broyant du gypse, puis du zinc. Avec le lapis-lazuli, on obtenait du bleu. La malachite fournissait du vert, et le charbon du noir. Les ocres éteint extraits de la terre. La garance produisait du rouge et l'indigotier de l'indigo. L'encre de la seiche produisait du sépia et en broyant certains coquillages on obtenait du pourpre.

<http://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/seconde/video/peinture-et-pigments-d-origine-naturelle>

Plantes tinctoriales des traditions et sociétés du Pacifique : de la sauvegarde des savoirs aux nouvelles perspectives d'application : Les colorants naturels, utilisés depuis les temps préhistoriques, sont principalement extraits du monde végétal. Les applications des plantes tinctoriales ont concerné non seulement textiles et vannerie, mais aussi la peinture ou teinture de la peau et des cuirs, des cheveux et poils, etc. Des exemples de leur importance dans le patrimoine culturel des sociétés du Pacifique sont présentés, en développant celui de recherches interdisciplinaires récentes, d'ordre botanique, chimique et anthropologique, qui concernent plusieurs espèces de *Ventilago* (Rhamnaceae) de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. Les colorants naturels suscitent actuellement un regain d'intérêt, dû à leurs applications potentielles dans divers secteurs industriels (industries agro-alimentaires et cosmétiques).

<http://www.ethnopharmacologia.org/wp-content/uploads/2014/04/Numero-46-Cardon-copie.pdf>

Les plantes tinctoriales et à fibres - couleurs et textiles: La teinture est un art ancestral qui remonte au moins aux premières civilisations apparues à la fin du Néolithique. Elle est le domaine de prédilection des pigments organiques, mais aussi un art majeur de l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge : les cotons imprimés en rose du Tabaristan qu'offrait le Vizir Amir Mahmūd (XI^e siècle) étaient considérés comme des cadeaux royaux, à côté des bijoux et pierres précieuses.

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=20&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiOpbnC6ojNAhVFJpoKHbF0ATs4ChAWCFUwCQ&url=http%3A%2F%2Fwww.institut-klorane.org%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fflip_book%2FPlantes_tinctoriales%2Fdata%2Fassets%2FLes%2520Plantes%2520Tinctoriales%2520et%2520%25E0%2520Fibres.pdf&usg=AFQjCNHm8Y2taiJLGAjWLAj8EMfdWK8BCg&bvm=bv.123325700,d.bGs)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=20&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiOpbnC6ojNAhVFJpoKHbF0ATs4ChAWCFUwCQ&url=http%3A%2F%2Fwww.institut-klorane.org%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fflip_book%2FPlantes_tinctoriales%2Fdata%2Fassets%2FLes%2520Plantes%2520Tinctoriales%2520et%2520%25E0%2520Fibres.pdf&usg=AFQjCNHm8Y2taiJLGAjWLAj8EMfdWK8BCg&bvm=bv.123325700,d.bGs](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=20&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiOpbnC6ojNAhVFJpoKHbF0ATs4ChAWCFUwCQ&url=http%3A%2F%2Fwww.institut-klorane.org%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fflip_book%2FPlantes_tinctoriales%2Fdata%2Fassets%2FLes%2520Plantes%2520Tinctoriales%2520et%2520%25E0%2520Fibres.pdf&usg=AFQjCNHm8Y2taiJLGAjWLAj8EMfdWK8BCg&bvm=bv.123325700,d.bGs)

Couleur et teinture chez divers peuples indo-européens : Les procédés modernes permettent d'obtenir pratiquement tous les coloris, toutes les nuances que nous pouvons souhaiter ; ces facilités nous sont si naturelles qu'il ne nous vient même pas à l'esprit qu'elles aient pu ne pas exister. Et pourtant il faut les oublier pour comprendre l'état ancien de la technique ; pour de nombreux peuples indo-européens de l'antiquité et même encore du Moyen Age, teindre un drap, un vêtement, une laine, se réduisait essentiellement à obtenir ce seul résultat : substituer à la couleur existante une couleur rouge...

http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1966_num_21_3_421399?q=teinture

Colorants naturels et teintures du XVIIe siècle à la naissance des colorants de synthèse : Colorants naturels et teintures du XVIIe siècle à la naissance des colorants de synthèse. Après l'exposé de considérations historiques sur l'état et l'évolution de la teinture en France de la fin du XVIIe siècle à la seconde moitié du XIXe, on trouvera dans cette présentation un résumé des différentes étapes de l'art de la teinture sur étoffes (préparation des fibres, extraction des principes colorants, mordants et mordantage, teinture des étoffes, principaux colorants naturels utilisés, couleurs composées, changement et avivage des couleurs). On constatera aisément que les techniques utilisées, la plupart ancestrales, étaient très avancées au XVIIIe siècle, avant même que les colorants de synthèse ne fassent leur apparition dans la seconde moitié du XIXe.
http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2005_num_93_347_5848?q=teinture

À la découverte d'un métier médiéval. La teinture, l'impression et la peinture des tentures et des tissus d'ameublement dans l'Arte della lana : Le traité d'Arte della lana inclus dans le ms 2580 de la Biblioteca Riccardiana à Florence, écrit de 1418 à 1421 par un auteur anonyme, aborde dans sa dernière partie la description détaillée de techniques de décor des tentures et de certains tissus très rarement évoquées dans les sources médiévales. Tout en mettant en évidence les apports techniques et scientifiques considérables de ce traité en ce qui concerne la teinture et la peinture des serges de laine et de lin, l'impression sur étoffes, différents procédés de décors par réserves, ou par enlèvement des colorants, on cherche à les comparer systématiquement avec les informations apportées par des études et analyses récentes de tentures et textiles médiévaux conservés en Europe, puis à les compléter à la lumière de quelques passages des Libri colorum, du Libro dell'Arte de Cennino Cennini, et même d'annotations de Léonard de Vinci au dos du Codex de Madrid.
http://www.persee.fr/doc/mefr_1123-9883_1999_num_111_1_3697?q=teintures%20v%C3%A9g%C3%A9tales

Le pourpre (Nucella Lapillus) et son utilisation comme teinture en Armorique : En 1992, l'analyse d'un important dépôt coquillier de pourpres (Nucella lapillus) sur le site de la Grandville (Hillion, 22), avait permis de mettre en évidence la production d'un colorant au cours de la période gallo-romaine. L'hypothèse de travail retenue, faute de références régionales, s'orientait alors vers la possible délocalisation d'une industrie tinctoriale typiquement méditerranéenne. Aujourd'hui, grâce aux publications et aux archives disponibles, à la prise en compte des découvertes de sites dans le Finistère, le développement de cette étude dépasse le simple stade de l'anecdote. Ces nouvelles informations permettent notamment, de mieux définir la production régionale de ce colorant, et d'affiner l'hypothèse initiale en l'intégrant chronologiquement aux périodes s'étendant de la protohistoire au Moyen Âge.
http://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_1997_num_104_4_3956?q=teinture

Pastel et indigo ou les origines du bleu : la couleur bleue, avant de devenir l'une des couleurs préférées des Occidentaux, a eu une longue histoire et représente toute une symbolique : réservée au costume de travail, elle est absente, en Europe, du costume d'apparat avant la seconde moitié du XIIe siècle ; en Égypte et en Syrie, c'est le papier bleu qui sert pour rédiger les sentences d'exécution ; en Chine, le bleu est réservé au fond du costume destinée au sacrifice d'été pour obtenir la pluie. Ce bleu est d'ailleurs très différent suivant l'époque et le lieu : on peut dire avec Françoise Viatte qu'il n'y a rien de commun entre le bleu violet des tapisseries coptes, la vivacité des soies byzantines, le bleu noir et saturé des vêtements orientaux et africains, le bleu mourant des capes de bergères normandes et les lavis pâles des dessinateurs du XVIe siècle. Et pourtant, à l'origine, c'est presque toujours l'indigo. Si, potentiellement, un nombre important de plantes sont indigofères, seules quelques-unes sont ou ont été employées, et parmi elles le pastel et les indigotiers.
http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1990_num_78_284_3031?q=pastel

Le pastel : des feuilles à la teinture : Dès le début du XVI^e siècle et même fin XV^e, le pastel se cultivait en Ariège et dans la vallée de la Garonne avant Toulouse. Ensuite la culture s'étendit dans la plaine de l'Hers mort entre Toulouse et Castelnaudary. Puis les coteaux, tant au sud qu'au nord de cette plaine, c'est-à-dire en Lauragais et la vallée du Girou furent gagnés à cette culture.

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=19&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjMs7vzg4nNAhWF_SwKHxiBDTE4ChAWCE8wCA&url=http%3A%2F%2Ffarbrebaz.free.fr%2FBaziege%2FHistBaz%2F5_Pastel%2FPastel.pdf&usg=AFQjCNE0dHq5TNoDhUqYQUI24XsGISEGmw)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=19&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjMs7vzg4nNAhWF_SwKHxiBDTE4ChAWCE8wCA&url=http%3A%2F%2Ffarbrebaz.free.fr%2FBaziege%2FHistBaz%2F5_Pastel%2FPastel.pdf&usg=AFQjCNE0dHq5TNoDhUqYQUI24XsGISEGmw](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=19&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjMs7vzg4nNAhWF_SwKHxiBDTE4ChAWCE8wCA&url=http%3A%2F%2Ffarbrebaz.free.fr%2FBaziege%2FHistBaz%2F5_Pastel%2FPastel.pdf&usg=AFQjCNE0dHq5TNoDhUqYQUI24XsGISEGmw)

L'or blanc au pays de cocagne. Laine et pastel en Lauragais dans la première moitié du XVI^e siècle : La thèse de Gilles Caster, *Le commerce du pastel et de l'épicerie à Toulouse (1962)*, a installé le pastel au centre de l'économie de la région toulousaine et du Lauragais dans la première moitié du XVI^e siècle. Le pastel n'a pourtant pas laissé beaucoup de traces dans les minutes des notaires. Les transactions les plus nombreuses concernaient plutôt la laine et les draps négociés par une foule de marchands, les sommes en jeu étant sans commune mesure pour les producteurs avec celles qu'ils tiraient du pastel. Ce dernier fut-il pour eux aussi rémunérateur qu'on l'a suggéré ? Les marchands d'une large partie de la France, du Béarn jusqu'au pays manceau et à Lyon, affluaient aux foires de Castelnaudary et d'Avignonet pour négocier les toiles, les draps et la laine. Le Lauragais apparaît ainsi alors, avec ses foires qui exerçaient aussi la fonction de centre de paiement, comme un important point de rencontre d'un commerce largement indépendant de Toulouse pour les producteurs

http://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_2001_num_113_236_2742?q=pastel

Vers une histoire des couleurs : possibilités et limites : La couleur n'est pas seulement un phénomène physique et perceptif ; c'est aussi une construction culturelle complexe, rebelle à toute généralisation, sinon à toute analyse. Elle met en jeu des problèmes nombreux et difficiles. C'est sans doute pourquoi, au sein des sciences humaines, rares sont les ouvrages sérieux qui lui sont consacrés, et plus rares encore ceux qui envisagent avec prudence et pertinence son étude dans une perspective historique. Bien des auteurs préfèrent au contraire jongler avec l'espace et le temps et rechercher de prétendues vérités universelles ou archétypales de la couleur. Pour l'historien celles-ci n'existent pas. La couleur est d'abord un fait de société. Il n'y a pas de vérité transculturelle de la couleur, comme voudraient le faire croire certains livres appuyés sur un savoir neurobiologique mal digéré ou – pire – versant dans une psychologie ésotérique de pacotille. De tels livres encombrant malheureusement de manière néfaste la bibliographie sur le sujet. Les historiens, les archéologues et les historiens de l'art sont plus ou moins responsables de cette situation parce qu'ils ont rarement parlé des couleurs du passé. À leur silence, toutefois, il existe différentes raisons qui sont en elles-mêmes des documents d'histoire. Elles ont trait pour l'essentiel aux difficultés qu'il y a à envisager la couleur comme un objet historique à part entière.

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=49&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjg48-1_IjNAhXDXCwKHYN-BXc4KBAWCEowCA&url=http%3A%2F%2Fwww.academie-des-beaux-arts.fr%2Factualites%2Ftravaux%2F%2520comm.%25202005%2F04-pastoreau.pdf&usg=AFQjCNGz1agIzaAkUdirnGek-QS78leWjw&bvm=bv.123325700,d.bGs)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=49&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjg48-1_IjNAhXDXCwKHYN-BXc4KBAWCEowCA&url=http%3A%2F%2Fwww.academie-des-beaux-arts.fr%2Factualites%2Ftravaux%2F%2520comm.%25202005%2F04-pastoreau.pdf&usg=AFQjCNGz1agIzaAkUdirnGek-QS78leWjw&bvm=bv.123325700,d.bGs](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=49&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjg48-1_IjNAhXDXCwKHYN-BXc4KBAWCEowCA&url=http%3A%2F%2Fwww.academie-des-beaux-arts.fr%2Factualites%2Ftravaux%2F%2520comm.%25202005%2F04-pastoreau.pdf&usg=AFQjCNGz1agIzaAkUdirnGek-QS78leWjw&bvm=bv.123325700,d.bGs)

Un jardin des plantes à couleurs : C'est sans aucun doute une première que de rassembler sur ce site un jardin de plus de 130 plantes à couleurs. Bien sûr, ces plantes qui ont le pouvoir de teindre, en particulier nos fibres textiles, présentent toutes des spécificités. Les couleurs obtenues sont parfois éphémères ou bien traversent les âges. Ces plantes ont également une histoire. Elles ont parfois éveillé la convoitise des hommes, passionné des générations de teinturiers et foisonnent d'anecdotes qui ne manqueront pas de vous surprendre. Pourtant, bon nombre d'entre elles vous sont connues. Vous les trouverez au potager, dans vos parterres, dans les champs ou les sous-bois. D'autres par contre, viennent de loin, de très loin. Nous vous invitons à les découvrir et à mieux les connaître.

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=27&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiMhoCg7YjNAhVDWiwKHb8OB344FBAWCEAwBg&url=http%3A%2F%2Fwww.nature-namur.be%2Fmedias%2Fpubli%2Fle-livret-guide-du-jardin-des-plantes-a-couleurs.pdf&usg=AFQjCNE51CIR7tGZlqJeupJJDg0Jbcl4AA&bvm=bv.123325700,d.bGs)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=27&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiMhoCg7YjNAhVDWiwKHb8OB344FBAWCEAwBg&url=http%3A%2F%2Fwww.nature-namur.be%2Fmedias%2Fpubli%2Fle-livret-guide-du-jardin-des-plantes-a-couleurs.pdf&usg=AFQjCNE51CIR7tGZlqJeupJJDg0Jbcl4AA&bvm=bv.123325700,d.bGs](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=27&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiMhoCg7YjNAhVDWiwKHb8OB344FBAWCEAwBg&url=http%3A%2F%2Fwww.nature-namur.be%2Fmedias%2Fpubli%2Fle-livret-guide-du-jardin-des-plantes-a-couleurs.pdf&usg=AFQjCNE51CIR7tGZlqJeupJJDg0Jbcl4AA&bvm=bv.123325700,d.bGs)

La production d'indigo en Guadeloupe au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle ou l'archéologie d'une des premières industries du Nouveau Monde : L'indigo est une matière tinctoriale bleue, produite à partir d'un arbrisseau appelé indigotier. Sa culture est l'une des premières à avoir été introduite par les colons européens dans le Nouveau Monde. Cette préindustrie, dont la production était destinée aux ateliers de teinturiers d'Europe, va se développer dans l'ensemble de la Caraïbe au XVII^e et XVIII^e siècle et jouer un rôle économique non négligeable avant que la culture de la canne à sucre ne s'impose. Les installations destinées à la production d'indigo, appelées indigoteries, ont été très peu étudiées, délaissées au profit de l'industrie sucrière qui a laissé davantage de témoignages d'ordre matériel et documentaire. En Guadeloupe, les premières indigoteries ont été formellement identifiées à la fin des années 1990 grâce à une recherche menée par X. Rousseau et Y. Vragar sur l'île de Marie-Galante (Rousseau & Vragar 2004). En 2004, un nouveau programme de prospection sur ce thème a débuté pour une période de 3 ans. Il a été étendu à l'ensemble de l'archipel de la Guadeloupe et a permis d'inventorier de nouvelles installations dont le nombre total est aujourd'hui de 31.

https://www.google.fr/search?q=teintures+naturelles&hl=fr&ie=utf-8&oe=utf-8&gws_rd=ssl#q=teintures+naturelles+pdf&hl=fr&start=60

Chemins de couleurs Teintures et motifs du monde (Exposition Quai Branly - Octobre 2008 - Janvier 2009) : Un tissu est l'un des signes les plus tangibles par lesquels s'exprime une société. Le rôle et la place que prennent les tissus dans la vie sociale, comme marqueurs identitaires, comme éléments de rituels profanes ou religieux ou comme vecteurs d'expression artistique sont révélés à travers la perception des textures, des couleurs, des motifs. Les conditions de fabrication fournissent également des informations et les changements qui interviennent dans ce domaine sont révélateurs de l'évolution de la demande et des modes de production. Étudier un tissu, c'est prendre en compte d'une manière globale tout un ensemble de faits culturels... Aujourd'hui, beaucoup de ces tissus sont en train de disparaître, du fait du changement de vie, de l'urbanisation croissante et de la concurrence des tissus industriels. Mais on observe aussi le brassage, là où cet artisanat est vivace, des procédés et des décors.

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=91&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiD4azrgInNAhWubZoKHSUTDUA4WhAWCBswAA&url=http%3A%2F%2Fwww.quaibrany.fr%2Fuploads%2Ftx_gayafeespacepresse%2FMQB-DP-Chemins-de-couleurs-FR.pdf&usg=AFQjCNEHZQHTKkm77HZsr0-CyJ6thmuLIA)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=91&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiD4azrgInNAhWubZoKHSUTDUA4WhAWCBswAA&url=http%3A%2F%2Fwww.quaibrany.fr%2Fuploads%2Ftx_gayafeespacepresse%2FMQB-DP-Chemins-de-couleurs-FR.pdf&usg=AFQjCNEHZQHTKkm77HZsr0-CyJ6thmuLIA](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=91&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiD4azrgInNAhWubZoKHSUTDUA4WhAWCBswAA&url=http%3A%2F%2Fwww.quaibrany.fr%2Fuploads%2Ftx_gayafeespacepresse%2FMQB-DP-Chemins-de-couleurs-FR.pdf&usg=AFQjCNEHZQHTKkm77HZsr0-CyJ6thmuLIA)

Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac

Plantes tinctoriales

Cardon, Dominique

Guide des teintures naturelles : plantes, lichens, champignons, mollusques et insectes / réalisé par Dominique Cardon, auteur du texte ; avec la participation de Gaëtan du Chatenet pour les illustrations. - Neuchâtel ; Paris : Delachaux et Niestlé, cop. 1990. - 399 p. : planches coul. ; 20 cm. - (Les Guides du naturaliste).
Bibliogr. p.385-392. Index p.393-399. - ISBN 2-603-00732-7
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **141.000 CAR**

Cardon, Dominique

Le monde des teintures naturelles / Dominique Cardon. - Paris : Belin, 2003. - 1 vol. (586 p.) : ill. ; 28 cm.
Bibliogr. p. 551-577. Index. - ISBN 2-7011-2678-9
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **141.000 CAR**

Cau, Christian

Pastel au pays de Cocagne / texte Christian Cau ; photos Jean-Marc Albarel. - Portet-sur-Garonne : Loubatières, impr. 1988. - 1 vol. (31 p.) : ill. ; 23 cm. - (Terres du sud ; 55).
Notes bibliogr. - ISBN 2-86266-094-9
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4326**

Delphin, Chantal

Plantes à teinter / par Chantal Delphin et Éric Gitton. - Toulouse : Plume de carotte, 2011. - 1 vol. (155 p.) : ill. en coul. ; 25 cm.
ISBN 978-2-915810-75-2
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **344.000 DEL**

Garcia, Michel

Les couleurs végétales : teintures, pigments et encres / Michel Garcia ; fotogr. Aude Frère. - Aix-en-Provence : Édisud, 2005. - 1 vol. (108 p.) : ill. ; 27 cm. - (Les ateliers de Provence).
ISBN 2-7449-0308-6
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **344.000 GAR**

Garcia, Michel

De la garance au pastel : le jardin des teinturiers / Michel Garcia ; aquarelles de M.-F. Delarozière. - Aix-en-Provence : Édisud, 2002. - 126 p. : ill. en coul. ; 23 cm. - (Que la nature est belle !).
Bibliogr. p. 115-116. Lexique. Index. - ISBN 2-7449-0325-6
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **344.000 GAR**

Le Dantec, Denise

De l'achillée jaune à la yèble violette : les plantes tinctoriales / Denise Le Dantec ; [illustré par] Dom et Jean Paul Ruiz. - Saint-Aulaire : J. P. Ruiz, impr. 2007. - 1 vol. (17p.-[40] f. de pl.) : ill. ; 32 cm.
ISBN 978-2-911637-43-8
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **A 204**

Marquet, Marie

Guide des teintures naturelles : plantes à fleurs / Marie Marquet ; préface de Dominique Cardon. - Paris : Belin, 2011. - 1 vol. (239 p.) : ill. en coul. ; 21 cm. - (L'indispensable guide des... Fous de nature !).
Bibliogr. p. 228-230. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-7011-5757-3
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **344.000 MAR**

Ressources végétales de l'Afrique tropicale 3 : colorants et tanins / éditeurs : P.C.M. Jansen, D. Chardon ; éditeurs traduction française : M. Chauvet, J.S. Siemonsma. - Wageningen : Fondation PROTA ; Leiden : Backhuys publishers, 2005. - 1 vol. (237 p.) : ill., cartes ; 24 cm.
Bibliogr. p. 199-227. Index. - ISBN 90-5782-163-X
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3185**

Torres Romero, Jorge Hernán

Contribución al conocimiento de las plantas tintoreas registradas en Colombia / Jorge Hernán Torres Romero. - Bogotá, D.E. : Universidad Nacional de Colombia : Fondo Colombiano de Investigaciones Científicas y Proyectos Especiales Francisco José de Caldas, 1983. - 1 vol. (205 p.) : ill. ; 24 cm. - (Biblioteca José Jerónimo Triana ; No. 3).
Bibliogr. p. 173-180. Index
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 1174**

Arts textiles et couleurs

Chemins de couleurs : teintures et motifs du monde : [exposition, Paris, Musée du quai Branly, 14 octobre 2008-4 janvier 2009] / textes réunis par Françoise Cousin ; photographies de Françoise Huguier et de Cyril Zannettacci. - Paris : Musée du quai Branly : N. Chaudun, 2008. - 1 vol. (191 p.) : ill. en coul. ; 29 cm.
Bibliogr. p. 177-189. - ISBN 978-2-915133-92-9
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.100 CHE**

Crook, Jackie

La teinture au naturel / Jackie Crook et Geraldine Christy ; [traduit par Delphine Nègre-Bouvet]. - Paris : le Temps apprivoisé, 2008. - 1 vol. (109 p.) : ill. en coul. ; 24 cm. - (LTA arts du fil).
Bibliogr., 1 p. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-299-00027-5
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **141.000 CRO**

Gillow, John

Textiles africains : couleur et créativité à l'échelle d'un continent / John Gillow ; traduction de l'anglais par Richard Crevier. - Paris : Regard, 2009. - 1 vol. (240 p.) : ill. ; 31 cm.
Bibliogr. p. 235-236. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-84105-236-3
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.000-1 GIL**

Indigo, les routes de l'Afrique bleue / [catalogue de l'exposition, Clermont-Ferrand, Musée du tapis et des arts textiles, 18 nov. 2000-4 mars 2001]. - Aix-en-Provence : Edisud, impr. 2006. - 1 vol. (159 p.-[5] p. de cartes) : ill. ; 29 cm.
Glossaire. Bibliogr. p. 156- 157. - ISBN 978-2-7449-0642-8
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **344.000-1 IND**

Varichon, Anne

Couleurs : pigments et teintures dans les mains des peuples / Anne Varichon. - [Paris] : Seuil, DL 2005. - 1 vol. (287 p.) : ill. ; 23 cm.
Bibliogr. p. 273-283. Index. - ISBN 2-02-084697-7
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.100 VAR**

Bibliographie : Médiathèque Jeunesse « Pourquoi Pas ? »

Au jardin des couleurs / Frédéric Lisak ; Danièle Schulthess. - [Toulouse] : Plume de carotte, DL 2008. - 1 vol. (39 p.) : ill. ; 22 cm. - (La botanique, c'est aussi pour les petits!). - ISBN 978-2-915810-23-0

Conçu en partenariat avec la fondation Claude Monet à Giverny, cet album permet aux enfants de découvrir les couleurs du jardin (plantes et animaux) au fil des quatre saisons. En fin d'ouvrage est proposée une brève présentation des principaux peintres impressionnistes du XIXe siècle.

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* Cote 341.400 LIS

Les baies et autres petits fruits charnus / Roland Sabatier, Isabelle Jacob. - Grenoble : Glénat, 1999. - 1 vol. (103 p.) : ill. ; 23 cm. - (D'après Nature). - ISBN 2-7234-3024-3
Présentation des baies de l'automne issues de plantes sauvages et matières à toutes sortes de breuvages, mixtures, remèdes, teintures, outils, jouets, croyances et sortilèges.

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* Cote 332.601 SAB

Les couleurs dans la nature / Jean-Baptiste de Panafieu. - Toulouse : Milan jeunesse, DL 2006. - 1 vol. (118 p.) : ill. ; 29 cm. - ISBN 978-2-7459-2198-7

Proposition d'un parcours au cœur de la nature à partir de 8 couleurs : rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet, noir, blanc. L'auteur explique un grand nombre de phénomènes naturels qui régissent l'apparition des couleurs dans la nature. Elles ont très souvent un rôle : l'avertissement, la pollinisation, la photosynthèse, le camouflage, etc. Un index complète utilement l'ouvrage.

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* Cote 127.000 PAN

Le jardin de Monet / Christina Bjork ; illustrations Lena Anderson ; [traduit du suédois] par Louis Y. Chaballe. - [Paris] : Casterman, DL 1987. - 1 vol. (52 p.) : ill. ; 24 cm. - ISBN 2-203-12404-0

En compagnie de Pomme, une petite fille amoureuse de la nature, partez sur les traces du peintre Claude Monet et découvrez tout autant ses œuvres que les lieux où il a vécu et qui l'ont grandement inspiré, principalement son jardin de Giverny, véritable palette changeante selon les saisons,

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* Cote 910.000 BJO

Mes petites teintures / Pascale Bougeault. - Paris : Eyrolles jeunesse, 2015. - 1 vol. (30 p.) : illustrations en couleur ; 26 x 26 cm. - (Les apprentis bricolos, 2268-7335). - ISBN 978-2-212-13858-0

Pour découvrir les différentes techniques artisanales de teintures, à base pour certaines, d'éléments végétaux ou minéraux.

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* Cote 342.000 BOU

Wapiti : les sciences de la nature / Toulouse : Milan Presse, n° 138 (septembre 1998). - Page 27. - ISSN 0984-23143133.138

Pour composer une teinture naturelle à partir d'éléments végétaux de l'automne.

Médiathèque jeunesse *Pourquoi pas ?* (magasin) Cote P 143

Bibliothèque Emile Cartailhac

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi 10 h-12 h, du mardi au dimanche 14 h-18 h

Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »

Horaires d'ouverture : mercredi, samedi et dimanche : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>

